



Le photogramme

Depuis le XVIIIe

Toucher la photosensibilité

Il faut remonter au XVIe pour que des scientifiques décrivent la photosensibilité des sels d'argent. Un siècle plus tard, Senebier (1742-1802) établit en fonction de la couleur de la lumière une échelle de sensibilité de la lune cornée (AgCl) pendant qu'un Jean Hellot réinvente un prétendu papier secret (papier au nitrate d'argent noircissant à la lumière). Chaque scientifique teste la photosensibilité de leurs mixtures en posant directement des objets sur la surface travaillée. C'est la technique du photogramme employée dès 1780 : Jacques Alexandre Charles utilisent des papiers découpés, Thomas Wedgwood des vitraux, Niépce des reproductions de Pie VII et Talbot des végétaux.



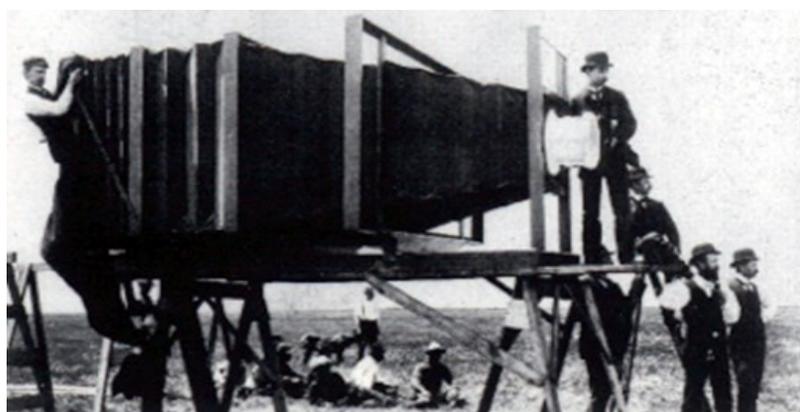
Photogramme (Bayard, 1840)

Des photogrammes et aucune photographie

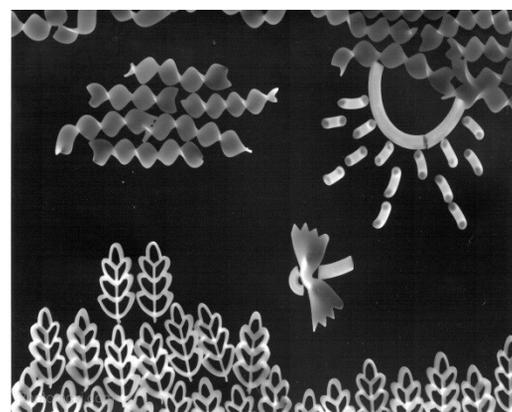
Le photogramme est une épreuve photographique représentant la silhouette et la transparence des objets qui ont été préalablement directement posés sur la surface photosensible. Au début de l'histoire de la photographie, la majorité des substances employées étaient photosensibles aux UV, des radiations arrêtées par le verre des lentilles, empêchant toute photographie au travers d'une chambre photo ou d'un agrandisseur.

Jusqu'au tirage contact (1840-1940)

Le photogramme est employé en animation et dans le monde artistique. Cette technique a été très employée avec des négatifs afin de créer les tirages positifs. C'est ce que l'on nomme le tirage par contact pratiqué jusqu'à l'avènement des papiers à développement. Les papiers à noircissement direct (PNP/POP) ont été néanmoins produits jusqu'en 1940 et 1990 par Guilleminot. Ces papiers nécessitent un négatif de même taille d'où la création de chambre photo de grandes tailles.



La "Mammuth" de George Raymond Lawrence, chambre photo pour négatifs de 243x137cm exigeant 14 personnes



Nouilligraphie par Vincent Martin

Anecdote : Le plus grand photogramme du monde a été réalisé par Vincent Martin et Michel Miguet du CAES du CNRS, le 11 juillet 2013 au Festival d'Avignon et fait une surface de 44m². Ce record a été battu en septembre 2017 par Stefano Tsakiris avec un photogramme de 276m². Daguerre aurait découvert la photosensibilité de l'iodure d'argent en découvrant la trace d'une cuillère délaissée par inadvertance sur une plaque de cuivre argentée... légèrement iodée.